# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 11 JANVIER 1889.


## Théâtre de l'Opéra.

Un ouvrage tel que le *Freischütz*, perdu de vue depuis longtemps sans doute par bien des artistes, ignoré de la plupart des choristes et de nombre d'instrumentistes aussi n'est point d'une remise facile. La partition ressert du cadre lyrique actuel et il doit advenir que les chanteurs, même des plus aguerris, s'y trouvent dépaysés.

Nous ne nous rendions donc pas sans inquiétude hier à cette exécution de la partition de Weber ; mais empressons nous d'ajouter que ce que nous avons entendu n'a pas justifié notre crainte.

Somme toute, cette représentation a été fort satisfaisante sous le rapport de l'ensemble, sous le rapport de la correction, elle a prouvé qu'on avait, en cela, fait de consciencieuse et bonne besogne à l'Opéra.

Maintenant cette œuvre est-elle de celles où ressorte toute la valeur de la troupe de M. Maugé ? C'est ce que nous examinerons dans notre Bulletin Artistique de dimanche prochain.

Cette importante reprise a eu lieu devant un auditoire fort nombreux d'abord, d'une excellente composition et surtout très attentif.

Depuis la première mesure de la célèbre ouverture jusqu'au retour de l'allegro de l'air de soprano, qui termine l'opéra, on a écouté avec attention, avec respect, disons nous.

Il était évident que la salle se sentait en présence de la création d'un grand maître ; en présence d'une composition qui, à l'époque de sa venue, fut tout un événement musical.

Depuis, le drame lyrique s'est sans nul doute immensément élargi ; mais malgré tout cet accroissement d'envergure, la plupart des pages du *Freischütz* sont toujours de celles qui gardent un vif intérêt sous le rapport purement musical et qui portent le sceau d'un créateur.

La mise en scène a été l'objet d'un soin tout particulier ; le tableau fantastique de la Gorge du Loup, avec sa pluie, sa nappe de feu a été une complète réussite. C'est un plaisir des yeux ajouté à celui que l'on goûte en écoutant la partition de Weber.

Demain, reprise de *Rigoletto*, opéra en 4 actes de Verdi, avec Mlle Hervey, Mme Vandiric-Flachat ; MM. Lafarge, Claverie, Feitlinger, Maréchal, Butat, Rossi ; Mmes de Voltry, Flamand, Adorci.

A la matinée de dimanche, troisième représentation de *Roland à Roncevaux*, où se place l'un des rôles les plus brillants de M. Berger. Avec lui on entendra Mme Vandiric-Flachat, Mlle Ghéleyns ; MM. Plain, Claverie, Feitlinger, Butat.

Le soir, *Carmen*, un des succès de la saison ; ce que l'on comprendra aisément quand nous en aurons redit la distribution, pour les rôles principaux : *Carmen*, Mme Lematte-Schweyer ; *Micaela*, Mlle Hervey ; *Don José*, M. Lafarge ; *Escamillo*, M. Mangé.

— Le bénéfice annuel de l'Union Française aura lieu très prochainement à l'Opéra. Nous en reparlerons dès que nous connaîtrons le programme de la composition duquel on s'occupe actuellement. Peut-être en pourrons nous donner les détails dans notre prochaine revue hebdomadaire. On peut être certain qu'il sera digne et de la belle Association bénéficiaire et des artistes qui, grâce au bon vouloir de M. Maugé, vont lui prêter leur concours.

## Académie de Musique.

Mlle Effie Ellsler, dont l'engagement est près de finir, a paru hier dans deux rôles et chacun de ceux là lui sied excellemment en vérité.

Nos confrères du Nord ont écrit nombre de choses aimables, flatteuses, au sujet de l'artiste et des deux ouvrages en question : *Household Fairy* et *Keepsake*, et si nous avons douté un instant qu'ils soient restés dans une juste mesure d'éloges ; si nous avons pu craindre moins ceux-ci fussent quelque peu exagérés, doute et crainte ont disparu à la suite de la représentation d'hier.

Mlle Ellsler a soutenu le double assaut avec vaillance, et, ce qui mieux est, elle a emporté double victoire. En cette aimable soirée d'hier elle a été en moins égale à ce qu'elle s'était déjà montrés dans *Judge Not* et *Egypt*.

L'un et l'autre des personnages interprétés par elle dans *Household Fairy* et *Keepsake* lui ont été l'occasion de scènes charmantes, fines, conduites avec sa notion des nuances délicates, des lutineries sans maniérisme.

Ces deux ouvrages où Mlle Effie Ellsler se meut avec tant d'aisance, termineront sa semaine ; c'est à dire qu'ils seront et le spectacle d'aujourd'hui, et celui de demain—matin et soir.

Croyez-nous, voyez la dans ce programme et vous conviendrez certainement que le conseil est bon.

L'engagement venant après cette artiste est celui de la troupe qui crèa à New York la très mouvementée cocasserie ayant pour titre : *A Bunch of Keys* ; une extravagance des mieux réussies. C'est cette même pièce qui sera reprise après-demain. Cette compagnie est engagée pour une semaine seulement.

## Théâtre St. Charles.

La comédie drame : *Narrow Escape*, était une nouveauté pour la Nouvelle-Orléans. C'est là une fort bonne addition au répertoire de M. John A. Stevens.

Si la pièce n'a pas été faite pour lui sur mesure, nous serions fort surpris. Dans le cas où il l'aurait acquise toute faite, nous n'en maintiendrions pas moins qu'elle l'habille très joliment ; qu'elle lui est une belle occasion de donner carrière à ses qualités dramatiques.

*Narrow Escape* a été fort attentivement écouté et l'acteur y a trouvé un succès à la hauteur, tout au moins, de ceux qu'il avait antérieurement remportés dans *Mask of life*, dans *Unknown*.

C'est par *Narrow Escape* qu'il clôture son engagement, dont le terme est fixé à demain ; cette dernière impression lui sera toute favorable, et fera, plus accentué encore, le désir de revoir ici le distingué comédien.

Ce soir septième représentation de *Narrow Escape*, qui sera répété demain à midi et à huit heures.

Dimanche, Mlle Marie Prescott et M. R. D. McLean inaugureront le tragédie au St. Charles.

## Grand Opera House.

Aujourd'hui avant dernière soirée de M. Emmet dans *Our Fritz*. Nous devons ajouter, pour le meilleur profit de nos lecteurs, qu'à chacune de ces représentations tous les sièges ont été vendus.

Donc nous prévenons ceux qui ne se contenteraient pas du *standing room* qu'il est prudent de s'adresser au contrôle, dès la première heure.

*Our Fritz* sera joué aussi demain en matinée et le soir.

Après demain dimanche, début intéressant : celui de la troupe Arthur Behan dans *Nancy & Co.*

## Concert.

C'est aujourd'hui qu'a lieu le concert annuel donné par Mme Marguerite Samuel. Nous ne savons rien du programme ; néanmoins nous ne concevons aucune inquiétude à ce sujet ; l'éminente artiste connaît les voies à prendre pour captiver un public.

On sait que le principal intérêt de cette soirée, dont on se dispute les billets, paraît-il, sera l'audition des élèves les plus distinguées de Mme Samuel et qu'on l'entendra certainement elle-même dans quelque précieuse page de son inépuisable répertoire, quelque opposition qu'on y mette.

## Musée-Théâtre.

Chanteurs tyroliens, *Dos*, le chien infiniment petit, la famille Punch et Judy, du professeur Cook, sont toujours là. Toujours aussi un répertoire amusant aux les deux scènes.

Un millionnaire aveugle s'était adressé à un praticien pour se faire faire l'opération de la cataracte. 1,000 francs devaient être le prix de la guérison, 500 fr. par œil. Or, l'œil droit venait d'être opéré avec le plus grand succès.

—J'y vois ! j'y vois ! s'écria tout à coup le millionnaire transporté de joie ; je distingue déjà les couleurs, je vois la tasse dans laquelle j'ai pris mon chocolat ce matin.

—Eh bien, riposte l'oculiste, ne perdons pas de temps ; passons à l'œil gauche.

—Ma foi non, riposta l'avare. Tout bien réfléchi, tenez, voilà 500 fr. J'aime mieux rester borgne et garder les 500 autres.

Opinion d'un spectateur peu rigoliste par tout le vilain monde qui grouille dans *Germinie Lacerteux* :

—Moi, je trouve que ça devrait s'intituler : *Verminal*.

# CHRONIQUE DE LA VILLE.

**Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1889.**
Indications pour la Louisiane : Temps un peu plus froid ; pluie ; vents passant au nord.

**Température du 10 janvier 1889.**
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens
No 142 rue du Canal.

| Entre Carondelet et Baronne. | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 7 heures du matin | 42 | 6 |
| Midi | 52 | 12 |
| 3 P. M. | 54 | 12 |
| 6 P. M. | 50 | 10 |

**MARIAGES, NAISSANCES ET DECES**
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

**Mariages.**

Père Daniel à Mlle Ida McDonald.
Edward J. Cannon à Mlle Elizabeth Enss.
John Starks à Mme Mary Delaney.
Wm. P. Heap à Mlle Rileu Z. Lewis.
Abel Larcque à Mlle Elizabeth J. Schmit.
Adolph R. Murdoch à Mlle Emma Borna.
Edward F. Landry à Mario C. Seghers.
Joseph Stevens à Mlle Emelise Morgan.
Frank H. Brooks à Mlle Mary Smith.

**Naissances.**

Mme Edward Brandt, un garçon.
Mme Charles Koehl, un garçon.
Mme T. J. Henican, une fille.
Mme Henry E. Robinson, un garçon.
Mme Peter Devine, une fille.
Mme Baptiste Bauer, une fille.
Mme Simon Maillo, une fille.

**Décès.**

Hanora Lacey, 2 jours, 249 rue Perdido.
Octavie Joseph 20 ans, 248 rue Bourgogne.
Mme Margaret Livermore, 62 ans, coin Laurel et Pleasant.
John H. Newman, 5 ans, 136 rue Union.
Elizabeth Lee, 27 ans, coin Remparts et Mandeville.
Mme Veuve M. Knoles, 42 ans, 378 South Liberty.
Marie L. Guis, 85 ans, 83 rue St. Pierre.
Abraham Vandine, 77 ans, 11 rue Dauphine.

*Diphthérie.

**Ventes inscrites** au bureau de l'annotateur des aliénations :

Chas. F. Reisland au Firemen's Building Association, un terrain borné par les rues Bienville, Broad, Douane et White, $780.

Firemen's Building Association à Mme Sarah Quinn, un terrain borné par les rues Bienville, Broad, Douane et White, $1000.

**Cour de circuit.**—Les Etats-Unis contre Fred Ernst et Stephen Zargas pour vente sans licence. Tous deux sont reconnus coupables.

Campbell Printing Press Manufacturing Company contre le "Daily News." Confirmation de jugement par défaut.

**Cour de District.** — Wm. M. Wood contre la Pittsburg and Southern Coal Company pour $455.

**Cour Civile.**—Mme Kate H. Blanc contre J. N. Hardy, demande d'injonction, empêchant la vente de certaine propriété.

Pittsburg and Southern Coal Co. contre C. B. Slack & Co., pour $2,801 33.

Marie Sapple contre John Henry Burns.

W. A. Kernaghan contre le "Daily News Publishing Co." pour $1,926 21.

Fanny H. Mills contre Mathew Ward pour $305.

Ledden et Curtis contre T. L. Foley, pour $807 47.

Vaccaro et Curtis contre la Western Union Telegraph Co., pour $231.

Arthur L. Ruffet et Geo. Ruffet demandent l'émancipation.

La succession James J. Reis et Henry Parr sont ouvertes.

Juge King.

Western Ins. Co. contre Chas. L. Ulhem—La nouvelle audition de cause demandée est refusée.

Vve Rob. Lemeon contre S. W. Hammond—Rejet de la pétition de la demanderesse.

Oscar Uter contre la N. O. and C. RR. Co.—Rejet de l'exception du défendeur tendant à obtenir le rejet de la pétition supplémentaire du demandeur.

John Klein contre la ville—Jugement en faveur du demandeur.

John McGinty contre Mme C. Henderson.

Jos. Prigge demande le divorce.

Geo. Riehl demande l'émancipation.

Les successions Philippe Daniel Abraham Vandine, Antoine Forrester et Marie Graham sont ouvertes.

Jos. H. Wilmuth fait cession de biens. Actif $6,714 35. Passif $6,700 75.

**Cour Criminelle.**—Section A.—Edward Rice, larcin, trois mois.

Joe Scott, port d'armes cachées, $2 50 ou cinq jours.

Chas. Washington et Betsy Johnson, voies de fait. Ordonnance de non lieu.

Becky Young, voies de fait. Abandon des poursuites.

Section B.

Minnie Simpson, attaque, $5 —

Geo. Klein et Wm Klein, voies de fait, $20 ou un mois.

L. A. Duplantier, voies de fait, $10 ou 24 heures.

Wm Cain, crnauté, coupable et recommandé à la merci de la cour.

Mme Thos Collens, voies de fait, acquittée.

Sam. Steward, effraction, acquitté.

**Déraillement.**—Un autre accident de chemin de fer, dû à la malveillance, est arrivé mercredi soir, à 7 heures, cette fois encore sur la ligne de l'Illinois, et près de Brookhaven. C'est le deuxième dans l'espace de quatre jours. Le train, qui avait quelque retard, quatre minutes environ, marchait, pour le regagner, avec une vitesse de 30 à 35 milles à l'heure, lorsque près de Brookhaven une aiguille qui avait été ouverte lança le train sur une voie latérale aboutissant à une scierie.

Le mécanicien n'eut pas le temps de renverser la vapeur ; la locomotive alla se défoncer après avoir quitté les rails, contre les machines et les piles de bois. Le choc fut si violent que les tuyaux de vapeur furent rompus et que le charbon du foyer s'éparpilla parmi les débris de bois auxquels le feu se communiqua en un instant. Après le même bois, ce fut le tour des planches amoncelées sous le hangar et des wagons dont plusieurs furent sauvés parce qu'à un mille du lieu de l'accident se trouvait une locomotive remisée sur une voie de garage. Les wagons restés sur la voie ont été soustraits aux flammes dans lesquelles ont été détruits la locomotive, le tender et trois wagons.

La voie latérale conduisant à la scierie mesurait à peine 40 pieds entre celle-ci et l'embranchement, ce qui explique l'impossibilité dans laquelle se trouvait le mécanicien de rien tenter pour soustraire le train à l'accident. Le conducteur Mc Damice, qui était passé au même endroit deux heures auparavant, avait trouvé la même aiguille ouverte et l'avait soigneusement refermée. C'est donc entre 5 et 7 heures qu'elle a été de nouveau ouverte par celui ou ceux aux qui pèse la responsabilité de l'accident. Il est par conséquent indubitable qu'il y a eu crime.

Malgré la violence du choc et bien que le feu soit venu augmenter le danger, l'accident n'a pas eu de suites aussi graves qu'on pourrait le supposer. Seul, le chauffeur, un nègre du nom de Randolph, Caldwell, a été tué, et quelques personnes légèrement blessées. La plus grande partie des matières postales a été sauvée. Le corps du chauffeur a été transporté à McComb City, où il laisse une femme et cinq enfants.

Un train spécial s'est rendu immédiatement sur le lieu du désastre et la voie a été déblayée. Le train est arrivé en ville hier matin à 6 heures avec 7 heures de retard ramenant tous les voyageurs parmi lesquels plusieurs dames. On soupçonne de ce crime plusieurs personnes que la surveillance des habitants de Brookhaven. Des détectives ont été envoyés sur les lieux.

**Creole Exchange.**—Les dames Créoles qui avaient charge de l'organisation d'un Creole Exchange ont choisi comme local le rez-de-chaussée du No. 42 de la Rue Bourbon, qu'habite Mme McLean. Celle-ci laissera dans les appartements les tapis rideaux et glaces pour éviter une dépense à la nouvelle organisation dont le but est de se charger moyennant une commission de 10 0/0 de la vente des objets fabriqués par les femmes créoles et aussi d'ouvrir une salle de lunch où seront servis des aliments préparés à la créole.

Menu, garçons, etc., tout sera autant que possible créole. Les membres de cette association sont déjà au nombre de 130.

La trésorière, Mme Victor Meyer, recevra des souscriptions chez elle, rue St-Charles, No 191, à partir de mercredi prochain.

Les membres des Directrices a été formé comme suit :

Mesdames Aldigé, M. Stern, Jos. Bowling, W. J. Behan, Paul Blanc, L. A. Adam, H. Beer, H. Abraham, D. A. Chaffraix, F. Dunbar, E. Dupré, F. J. Gasquet, B. Godchaux, J. A. Hinks, C. Jacques, C. E. Smith, T. J. Semmes, G. W. Nott, F. Formento, E. Pesch, W. Vincent, J. Beugnot, N. Augustin, A. A. Maginnis, P. Lanaux, J. T. Moore, L. G. Devereux, E. Bermudez, E. Barthe, A. Bonny, L. D. Nicholls, N. Penlston, A. Toledano, P. Pescud, W. D. Maginnis, J. E. G. Pitkin, I. Hernsheim, S. Marks, A. Phillips, Miles C. Conway, C. Claiborne, M. Lapeyre, D. Rose, E. Pugh, S. White et E. Toledano.

Une réunion sera tenue aujourd'hui, à 2 heures de l'après-midi, au No 42 de la rue Bourbon.

On pense que le nouvel Exchange ouvrira le 1er février.

**Le Dr Y. R. Lemonnier.**—Le 8 janvier, en faisant l'autopsie du corps de Marie Irvine, une négresse tuée d'un coup de couteau par Louis Tranchini, le Dr Lemonnier s'est fait à la main droite une légère égratignure avec la pointe d'une côte cassée.

Sachant le danger de semblable blessure, le docteur a appliqué immédiatement les remèdes nécessaires en pareil cas ; néanmoins, il n'a pas paru depuis deux jours à son bureau et garde la chambre, car, bien qu'il ait appliqué les remèdes à temps, la main s'est enflée et il souffre d'un commencement d'empoisonnement du sang qui n'aura certainement aucun résultat sérieux. Nous espérons que sous peu le Dr. Lemonnier sera en état de reprendre l'exercice de ses multiples et périlleuses fonctions qu'il remplit avec zèle et dévouement.

**Sport.**—Malgré le mauvais état de la piste, les courses ont eu lieu aux Fair Grounds où elles avaient attiré pas mal de monde. Le programme était peu changé et les favoris ont été généralement heureux.

Courses demain samedi.

**Saengerbund.** — Le comité local s'est réuni hier soir à 7 heures, sous la présidence M. Max Herrmann, qui a annoncé la rentrée de 8 livrets de souscription sur les 60 distribués. Ces livrets contiennent les noms suivants :

| | |
|---|---|
| Louisiana Brewring Co | 1000 |
| J. Harsinger | 500 |
| Val Merz | 500 |
| Emile Mitter | 250 |
| D. M. Ziegler | 150 |

$100.

Albert Baldwin, Max Herrmann, Hernsheim frères & Cie, Zuberbier & Behan, L. Christ, A. R. Brousseau, Chas. F. Buck, F. Fischer & fils, H. Buddig, Fritz Jahncke.

$50.

Carfwright Eustis, Aug. Rise, Jacob Born, Henry Rice, Col. W. Preston Johnston, C. H. Miller, H. H. Benners, A. P. Noll, F. Rickert, Holloway & Gardes, C. Wornicke, W. E. Rau, J. A. Blaffer, J. Hauno Deiler, Chas. R. Schenck, Geo. Foerster, D'Amico, Sidoti & Lewis, W. F. Miller, Macheca frères, J. Torre frères, Henry Ellerman, A. Hoffmann, Julius Koch, Eugène Simon, T. A. Beck.

$25.

J. U. Keating, Arthur Caron, P. Angelovich, Eli Blum, V. L. Zarn, Wm. Meyers, Wm. Fitzron, Thos. O'Neil, H. Hermen, S. Bergdoll, Geo. Elke, J. G. Moll, Henry Jürgens, Frank Bogden, C. F. Roques, H. F. Johnson, Edward, C. Hollander, Chas. Koehel, J. Hoehn, F. Keehn, Isidore Levy, W. Zimmermann, Max Weil, D. Weadling, J. B. Richardson, W. W. Hawe, J. W. Kearney, Sully & Toledano, Louis Schwartz, J. R. Knapp, Jos. Kohn, M. J. Mulvihill, R. R. Rice, J. W. Demarest, John Zuen, A. J. Proan, S. C. Torriech, Phil. Nagel Jr, S. Meyers, Chas. Hich, J. Bokenfohr, A. Anderson, F. Raquet, L. Imbolte, F. G. Blumenthal, A. F. Kuick, R. Roberts, Jos. Brandner, H. E. Anderson, Peter Fink, Moses Schwartz, A. Martin, H. Hloch, H. Matthews & frères.

**Paragraphes.** — Hier matin à 4 heures, une alarme inutile a été donnée à la boîte No 27 par M. Frank Ellerman, qui avait vu des étincelles sortir d'une cheminée.

—Chas Fiegler, Tom Dempy, Fred Schreder, John McWalters, Henry Thornton, Wm Daveney, Louis Boarman et Nigger France ont été arrêtés pour violation de l'ordonnance qui défend de jouer dans les rues.

—Un vieillard de 80 ans nommé Abat, marchand de billets de loterie, qui n'était ivre, est tombé au coin des rues Royale et Conti et s'est blessé à la tête.

RÉCOMPENSE A L'INVENTEUR DE LA LANGUE UNIVERSELLE. — M. Schleyer, l'inventeur de la langue universelle, vient, enfin, de recueillir les fruits de son travail. Un habitant de Saint-Louis (Etats-Unis), M. Achert, est mort, dernièrement, en lui laissant 1,500,000 francs, destinés à la fondation d'une académie de volapück à Fribourg en Brisgau ; une dotation de 800,000 francs est, en outre, constituée pour la fondation du prix, et M. Schleyer, personnellement, reçoit 10,000 francs de rente et une maison.

Exorde d'un discours prononcé par un sous-préfet de l'empire à un comice agricole :

"Mesdames et messieurs,

"Avant de vous parler des races ovine, bovine et porcine, permettez-moi de vous dire deux mots de la famille impériale.

Ceci se passe au Brésil :

Un professeur a enseigné à son singe non seulement à jouer toutes les gammes sur le piano, à exécuter, à lui tout seul, des morceaux à quatre mains avec ses quatre pattes, mais encore à tourner les pages avec sa queue !

Z..... aime beaucoup la dive bouteille. Il l'aime jusqu'à l'excès, inclusivement.

Quand on l'en blâme, il riposte aussitôt :

—Eh bien ! qu'y a-t-il d'étonnant à ce qu'un buveur marche de travers ! La vigne elle-même festonne le long des murailles !"

Dans un restaurant, un monsieur auquel on vient de servir une bouteille de vin, voit approcher le patron de l'établissement, qui lui dit d'un air triomphant :

—Comment trouvez-vous mon vin ? Nature, n'est-ce pas ?

—Ah ! oui, répond le consommateur ; l'eau m'en vient à la bouche.

# DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

## TRANSMISES A L'ABEILLE

### FRANCE.

**Incendie.**

Paris, 10 janvier—Un incendie a éclaté dans le 11me arrondissement en cette ville. Six blocs de bâtisses ont été détruits.

**Reste française—Banque de France.**

Paris, 10 janvier—Le trois pour cent est coté à 82 francs 83 centimes.

La banque a réduit le taux de l'escompte à 4 pour cent.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une diminution de 4,250,000 de francs en or et de 1,025,000francs en argent.

**Nouvelles de France.**

Le Président Carnot a, le Jour de l'An, gracié 1097 prisonniers militaires.

Gambetta va avoir un monument dans la forêt d'Epinay d'où est parti son ballon en 1870.

On va élever à Nancy, au fameux lutteur français, Claude Lorrain, un monument.

**Nouvel emprunt italien.**

Londres, 10 janvier.—Une dépêche de Bruxelles annonce que le nouvel emprunt italien s'élève à 600,000,000 de lires à 5 pour cent d'intérêt.

**Syndicat anglais.**

Londres, 10 janvier—Un syndicat anglais avec un fort capital a essayé de s'emparer de tout le tabac cubain, dans le but d'acheter tous les cigarriers de la Havane.

D'autres capitalistes anglais ayant eu vent de cela ont acheté les deux plus grandes manufactures à la Havane.

**Les racontars sur l'affaire Morier.**

Londres, 10 janvier.—L'incident Morier est encore l'objet de toutes les conversations en Angleterre et sur le Continent. Les adversaires de Guillaume II et de Bismarck dénoncent les accusations contre cet autre Gefficken comme une nouvelle tentative pour souiller la mémoire de l'empereur Frédéric. Leurs partisans prétendent que Morier a écrit lui-même la lettre à la justification de l'Allemagne, et qu'il a ou contrefait ou acheté sa signature, profitant de la détresse où se trouvait ce dernier, à Madrid. Voici comment ils expliquent la connaissance qu'avait Morier des mouvements des armées allemandes de la façon suivante : Le prince de la couronne Frédéric-Guillaume, écrit, du siège de la guerre, *confidentiellement*, à la princesse de la couronne Victoria, à Berlin. La princesse de la couronne Victoria écrit, de Berlin, *confidentiellement*, à sa sœur, la grande-duchesse Alice, à Darmstadt ; la grande-duchesse Alice écrit, de Darmstadt, *confidentiellement*, à M. Morier, envoyé anglais dans la Hesse ; l'envoyé anglais, M. Morier, écrit *confidentiellement* au prince de Galles, à Londres. Le Prince de Galles, écrit de Londres, *confidentiellement*, à sa sœur, la grande-duchesse Alice, à Darmstadt ; la grande-duchesse Alice écrit, de Darmstadt, *confidentiellement*, à M. Morier, envoyé anglais dans la Hesse ; l'envoyé anglais, M. Morier, écrit *confidentiellement* au prince de Galles, à Londres. Le Prince de Galles, écrit de Londres, *confidentiellement*, à sa chère amie l'impératrice Eugénie, à Paris, enfin, l'impératrice Eugénisé écrit, de Paris, à son maréchal Bazaine, à Metz.

**Nouvelles poursuites contre les Irlandais.**

Des avis de Dublin disent que des sommations ont été lancées contre M. Dennis Kilbride, membre du Parlement, pour South Kerry ; M. James Lawreuce Carew, membre du Parlement, pour North Kildare et M. Tilley, éditeur du *Herald*, de Roscommon, pour A. Boyle. Ils sont accusés d'avoir excité les fermiers à adopter le plan de campagne et le système du boycotting.

**Une lettre de Stanley.—Condamnation d'un ex-gouverneur français du Sénégal.**

Une lettre pour le roi Léopold est arrivée à Zanzibar. On suppose qu'elle est de Henry Stanley.

Le rapport présenté au Congrès américain, en vue de prouver que Samoa ne valait pas la peine de soulever un conflit avec les autres puissances a produit, à Berlin, une très favorable impression.

Le bruit court que des renforts seront envoyés à Samoa.

M. Genouille, ancien gouverneur français du Sénégal, a été poursuivi par le ministère public pour homicide par imprudence et a été condamné à 600 francs d'amende.

L'accusation était basée sur ce fait que M. Genouille a envoyé quatre nègres aux îles Alkatras, où ils sont morts de faim. La sentence est une conséquence curieuse du relâchement qui existe dans l'administration militaire en France.

**Le général Boulanger.**

Londres, 11 janvier—Le correspondant du journal *Standard* à Rome confirme le rapport que le général Boulanger a l'intention de s'aiguer son siège à la Chambre des Députés pour le département du Nord, mais avant cela le général fera une motion demandant la dissolution de la Chambre.

**L'Hon. William Henry Smith.**

Liverpool, 10 janvier. — L'Hon. William Henry Smith, administrateur général de la Presse associée, et Mme Smith, qui ont passé quelques semaines en Italie et en France, sont partis aujourd'hui pour New York à bord du steamer *City of Chicago*, de la ligne Inman.

**Le Shah de Perse.**

Teheran, 10 janvier.—Le Shah de Perse visitera St-Pétersbourg au mois d'avril, où il séjournera deux semaines. Il visitera ensuite la France, l'Italie, le Montenegro, la Grèce, la Turquie, l'Asie-Mineure et le Caucase.

**Les Hadendoras.**

Souakim, 10 janvier—Un grand nombre de Hadendoras, qui sont arrivés ici avec des bestiaux, disent que les indigènes sont anxieux de trafiquer avec les Anglais.

**Le général Grutch.**

Belgrade, 10 janvier—Aujourd'hui le général Grutch a soumis au roi Milan la composition du cabinet formé par lui. Le roi a rejeté les noms qui lui ont été soumis. Le cabinet du premier ministre Crispi restera par conséquent au pouvoir pendant plusieurs semaines de plus.

**M. Greiffenhager.**

St. Pétersbourg, 10 janvier—M. Greiffenhager, ex-gouverneur de Revel, que le czar a déplacé, parce qu'il n'a pas voulu se conformer au ukase ordonnant l'usage de la langue russe, et qui a été acquitté par le czar, vient d'être renvoyé du service public par le sénat.

**L'ex-impératrice Frédéric.**

Berlin, 10 janvier—L'ex-impératrice Frédéric partira sous peu pour Biarritz, où elle passera l'hiver.

**Le différend au sujet de Samoa.**

Berlin, 10 janvier.—Le rapport présenté au Congrès américain stipulant que Samoa n'a pas assez de valeur pour l'Amérique, pour justifier un différend avec les autres puissances, a produit une impression favorable en cette ville.

Le bruit court que des renforts seront envoyés à Samoa.

**Le journal Correspondance d'Est.**

Vienne, 10 janvier—Le journal *Correspondance d'Est* a été confisqué pour avoir publié une lettre de Berlin, attaquant l'attitude de l'Allemagne dans l'affaire Morier et autres affaires semblables.

### WASHINGTON.

**Le président Cleveland.**

Washington, D. C., 10 janvier.—Le Président a donné un dîner d'Etat ce soir, de 48 converts aux membres du Cabinet.

La maison Blanche était somptueusement décorée.

Mme Bayard occupait la place d'honneur à la droite du Président et Mme Fairchild à sa gauche.

Parmi les autres invités on remarquait : Le secrétaire de la guerre Endicott et sa femme ; le secrétaire de la marine Whitney et sa femme ; le maître de poste général Dickinson et sa femme ; le secrétaire de l'intérieur et sa femme ; l'orateur Carlisle et sa femme ; le juge de la cour suprême Lamar ; les sénateurs Allison, Voorhees, Cameron, Gorman, Aldrich, Manderson et leurs femmes ; les représentants Scott, Russell, French ; le col. C. S. Brice ; le gouv. Green, du New Jersey ; M. et Mme J. J. Hill ; Mme Folsom ; Mme Daniel S. Lamont ; l'Hon. R. P. Flower et sa femme ; Mme Lincklaen ; Samuel P. Cross ; A. P. Wilson ; Luster ; Mme Wm Steinway, de New York.

**Violente tempête.**

Harrisburg, Pe, 10 janvier—Une terrible et violente tempête s'est abattue hier après-midi sur cette ville. Elle a été de courte durée, mais a causé beaucoup de dommages.

Le vent avait une vélocité de soixante-quinze milles à l'heure.

Des wagons ont été renversés et un grand nombre d'arbres déracinés.

**Nouveaux détails sur le cyclone de Reading—Appel à la charité publique.**

Reading, Pa., 10 janvier—Aujourd'hui le deuil règne dans bon nombre de familles à Reading. Il y a comme un voile de deuil étendu sur la ville. Pères, mères, frères, sœurs, parents et amis sont dans la désolation. Plus de cent victimes ont été ensevelies, hier, par l'ouragan.

Le cyclone a jeté la ville dans des ténèbres, qui n'étaient coupées que par des jets électriques et par d'effroyables coups de tonnerre. Pendant toute la nuit, de citoyens ont travaillé à découvrir les morts. Les récits d'hier du désastre n'étaient pas exagérés.

La liste des victimes atteint la centaine, s'il ne la dépasse pas.

Les hôpitaux, les établissements de pompes funèbres, sont encombrés de cadavres.

Les médecins sont extrêmement occupés et beaucoup de maisons particulières ont donné refuge aux blessés.

Quand l'aube apparut, le ciel était d'un calme admirable et le soleil radieux. Cette scène faisait un étrange contraste avec les forems de l'ouragan d'hier soir. La journée est superbe. Le désastre de l'Eglise polonaise, qui a eu lieu, il y a plusieurs mois, était une des scènes les plus horribles à laquelle on eût jamais assisté ; mais elle n'est pas à comparer avec les horreurs d'hier soir. Sans doute, les marques de sympathie et de générosité ne manqueront pas aux victimes si cruellement frappés, mais elles n'auront aucun sens, si elles ne sont pas accompagnées d'une assistance large et effective.

Dans ce but, le maire Kenney a fait afficher, à 2 heures, ce matin, la proclamation suivante :

Je fais appel à toutes les classes de citoyens qui peuvent offrir quelques secours, et je les prie de se réunir, cette après-midi, à la Maison de Cour pour aviser au moyen de venir en aide aux blessés et de donner assistance aux familles de ceux qui ont péri, hier soir, sous l'effondrement de la fabrique de soie et des ateliers de peinture du chemin de fer de Philadelphie et Reading. L'épouvantable cyclone qui s'est abattu sur notre ville, à 5 h. 20 de l'après-midi, a jeté le deuil et la détresse chez beaucoup de familles à qui il ne reste rien.

"Répondez vite aux cris de ceux qui sont dans la détresse."

Les travaux de sauvetage ont été considérablement retardés par la singulière façon dont s'est affaissé la fabrique de soierie. Elle est tombée tout entière comme une masse ; il n'est pas resté vestige des murs. Tout était nivelé à ras des fondations.

D'énormes pièces de bois ont été projetées dans toutes les directions. Comme la bâtisse était chauffée au gaz, les ruines ont pris feu. Heureusement, il y avait alors très peu de monde aux troisième et quatrième étages. S'il y avait eu beaucoup d'ouvriers, tous eussent péri.

M. Geo. Grinshaw, un des propriétaires de la fabrique était à son bureau, au moment fatal ; il a eu de la peine à se sauver ; il a reçu plusieurs blessures à la tête. Autant qu'il peut s'en souvenir, il y avait dans l'établissement 275 personnes au moment de la catastrophe. Ce matin, la plus grande partie des victimes étaient encore sous les ruines.

Avant le jour, M. Geo Grinshaw a donné une liste de ceux qui ont été tués ou blessés, ou ont disparu ; elle se monte à 200, tous employés.

10:30 heures du matin.

On rapporte que le nouveau pont suspendu à Niagara, s'est écroulé, hier. Il est encore impossible de se rendre compte de la quantité des fils télégraphiques abattus.

**Liste des tués et blessés par le récent cyclone.**

Reading, Penn., 10 janvier.—Morts : John Foreman, Sheridan Jones, George A. Schaefer, Sallie Sailor ;

Blessés : Mary Evans, Harry Crocker, Annie Randmailer, Sallie Rickel, Eva Leads, Sophie Winkleman, Katie Leede, Millie Christman, Barbara Seilheimer, Wm Snyder, George Niemau, Lilly Shaefer, Daisy Hacker, Emma Meeter, Sallie Harner, Annie Fisher, Sallie Harrison, Aunie Kershner, Mary Fitzpatrick, Sallie Faust, Ada Brecker, Matilda Crow, Sadie Shade, Emma Blum, John Reber.

Alphonse Daudet, très humoristique en son langage, parait d'un monsieur de taille très exiguë. Et avec sa fougue descriptive :

—Il est si petit que, dans les journaux, il ne peut lire que le feuilleton.

Les domestiques :

—Ta maîtresse t'a donné quelque chose pour tes étrennes ?

—Oui. Elle m'a donné congé !

## SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Lavége, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
22 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Précinct.
37 Rasc et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rochelabave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
145 